L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 17 DÉCEMBRE.

On trouvera le feuilleton à la troisième page.

Chronique Musicale.

Je serais fort en peine de dire combien de fois j'ai vu représenter le *Trouvère*; mais j'éprouverais un beau surcroît, s'il me fallait raconter ce libretto *abracadabrant*. Le lire de sang-froid, et tâcher de voir clair dans un tel grimoire, est un défi que je ne me suis jamais senti le courage d'entreprendre.

J'aime à penser qu'il existe, de par le monde, des gens qui ont été plus heureux; et je les félicite, en toute sincérité.

Mais au fond, cet obscurcissement n'a pas empêché Verdi d'écrire quatre actes de musique, dont un, le dernier, est un véritable chef-d'œuvre.

On revient donc toujours le *Trouvère* avec plaisir, surtout lorsqu'on a la bonne fortune d'y entendre Mlle Levielli, MM. Delabranche et Dumestre!

Alors on éclatant début dans la Valentine des *Huguenots*, elle a déployé avec un crescendo si bien nuancé, des brillantes qualités qui la font sacrer, Mlle Levielli a chanté Leonore avec non moins de succès. Sa belle voix, ses chants dramatiques font merveilleusement ici, d'ailleurs, si sympathique et si bien dans le sentiment du rôle, elle a dit avec un sentiment exquis et parfaits du premier acte et l'air du quatrième. L'exécution générale du rôle de Léonore fait à Mlle Levielli un honneur d'autant plus quand elle vient de chanter le rôle de Valentine cette année, pour la première fois.

Delabranche et Dumestre—Maurique et Ruiz—sont la vaillance même. Comme on le grand relief au premier!

Il est plus piquant d'attendre, pour parler de Mme Urban, que cette jeune artiste ait un nouveau rôle à interpréter. Mais, dans les ouvrages actuellement à l'étude, je ne trouve aucun où elle ait à briller. Dans ambiguïté dans le *Trouvère* maintenant d'ailleurs, à formuler sur cette artiste un jugement qui, je me hâte de le dire, n'a pas la prétention d'être définitif.

Du reste, les contraltis ont été rares dans la carrière française; il le sont actuellement plus que jamais. (Peut un chanteur ne pas avoir à subir l'indulgence.

Mme Urban a un mezzo-soprano d'assez bon timbre, mais malheureusement, il n'est encore ni *contralto*, ni *soprano*. Dans certains termes, il est dépourvu de la faculté de descendre au grave et de s'élever à l'aigu. Le mal n'est point sans remède. Le médium est l'assiette de la voix, et le médium de la voix de Mme Urban est d'une solidité suffisante pour qu'on a autant de puissance, par un travail intelligent, arriver à acquérir, dans les régions extrêmes, le développement et la sonorité indispensables à l'interprétation du rôle, qui le réclame.

Mme Urban fait du travail, un travail sérieux et soutenu.

Elle est point sur lequel je me permettrai d'appeler aussi l'attention de Mlle Urban. L'artiste qui a à personnifier un type doit avant tout, chercher à le connaître. Azucena appartient à la race des vagabondes étranges qui s'appellent les bohémiennes, *zigeunes* en Angleterre, *zingari* en Italie, *gitanos* dans le Midi de la France et en Espagne. C'est une race *spéciale* passant sa vie à courir les montagnes de l'Aragon et des Biscayes, au visage basané par le hâle, aux traits durs, aux cheveux noir de jais.

Le type n'est point une convention, mais bien une réalité. A chaque pas, de nos jours, on rencontre des *zigeunes* sur les routes de la Catalogne et du sud des Pyrénées. Les hommes vont devant, traînant à la remorque un vieil âne étique on quelque vieux cheval poussé à se tenir sur trois jambes. Dans une *tartane* recouverte d'une toile grossière, grouillent sur la paille des femmes, les enfants, en haillons. A l'arrière-garde, suivent les jeunes gens, filles et garçons, alertes et dégagés, glissant à droite et à gauche, grands amateurs de tout ce qui peut leur tomber sous la main. Le soir venu, ils campent sous un arbre. A l'éclat des étoiles, on bien près, dans pour abriter la voiture d'un pont ou le fourré, et, après quelque repas, s'endorment. Assurément, je ne dis pas, bien sûr, mais terriblement alléchantes sont les poulets et les chats dont elle fait volontiers son repas.

Dans leurs pérégrinations—nomades—ils sont faits à vivre dans les moindres recoins, et, ils dès qu'ils trouvent—dans leurs principaux centres, ils ont une tente qu'ils la louchent et préfèrent. Elle cohabite les mariages et de sa main ils de jette en l'air la couche de terre, dont le nombre de tessons dit fixer celui des années pour lesquelles vonga ces dépositions.

Le type des gitanos est extrêmement pittoresque; ils sont de haute stature, les hommes portent une façon de manteau catalane et la veste de velours. Leur costume, en tout, est guère qu'un sac venu.

Les gitanes ont le teint de la Zoé et les cheveux noirs, les yeux pétillants de feu, et les dents d'ivoire, pour en [illegible] les femmes [illegible] et fortement dans un [illegible] les yeux [illegible] et leur [illegible] de son Cœur de lazan, et dont la trame [illegible] suivent, [illegible] un son [illegible]. Quand [illegible] Alterne et qu'on les [illegible] de la France [illegible] et cherchent [illegible] [illegible] de la contrée de [illegible].

Ce n'est pas ce songe à demander à Mlle Urban de se poser en un type de gitanos [illegible] de la couleur locale et du réalisme [illegible] pour la seigneur la vieille Azucena. Mais, à quel de Biscaye, tout [illegible] Castellar, dans un [illegible] Mlle Urban.

Le *Marmotte* produit [illegible] Bourbon [illegible] que sur la plupart des [illegible] Théâtre de la Gaîté. La faute en est à la médiocrité de la [illegible].

Il faudrait à une vraie place d'armes de Lucille avec des murailles sombres et [illegible] pour la grille, au lieu [illegible] et [illegible] dont on nous [illegible]. Il faudrait aussi [illegible] par les [illegible] d'un orgue véritable, les voix des [illegible] et que l'on entendît le glas [illegible] sonner par un bourdon d'une [illegible] grave. L'effet de la scène devient alors irrésistible, avec Mme Leveilli [illegible] Léonel, et M. Delabranche pour Maurique.

Ce n'est pas la présentation du *Trouvère* [illegible] de Mlle Urban, [illegible] Mlle Levielli [illegible] Mlle Urban, en Italie, cette au même même, et au goût et au jugement de laquelle on peut entièrement se fier. Cette opinion est, à tous égards, favorable à l'artiste louisianaise.

X

P.S.—Louis XIV, un jour, faillit attendre.

Les habitués de l'Opéra ont court grand triple, hier soir, de se trouver en face d'un changement de spectacle, et même de se passer le nez contre une porte close.

Dimanche qui devait jouer Figaro, s'était trouvé assez grièvement indisposé, la représentation du *Barbier de Seville* est restée, un instant, dans l'après-midi à l'état de point d'interrogation. Heureusement, M. Soyre a consenti à chanter le rôle. Il l'a fait, et, à ce titre, il a droit à notre reconnaissance.

Mais, il faut du travail, un travail sérieux et soutenu.

Il est un point sur lequel je me permettrai d'appeler aussi l'attention de Mlle Urban. L'artiste qui a à personnifier un type doit avant tout, chercher à le connaître. Azucena appartient à la race des vagabondes étranges qui s'appellent les bohémiennes, *zigeunes* en Angleterre, *zingari* en Italie, *gitanos* dans le Midi de la France et en Espagne. C'est une race *spéciale* passant sa vie à courir les montagnes de l'Aragon et des Biscayes, au visage basané par le hâle, aux traits durs, aux cheveux noir de jais.

Le type n'est point une convention, mais bien une réalité. A chaque pas, de nos jours, on rencontre des *zigeunes* sur les routes de la Catalogne et du sud des Pyrénées. Les hommes vont devant, traînant à la remorque un vieil âne étique on quelque vieux cheval poussé à se tenir sur trois jambes. Dans une *tartane* recouverte d'une toile grossière, grouillent sur la paille des femmes, les enfants, en haillons. A l'arrière-garde, suivent les jeunes gens, filles et garçons, alertes et dégagés, glissant à droite et à gauche, grands amateurs de tout ce qui peut leur tomber sous la main. Le soir venu, ils campent sous un arbre. A l'éclat des étoiles, ou bien près, dans pour abriter la voiture d'un pont ou le fourré, et, après quelque repas, s'endorment. Assurément, je ne dis pas, bien sûr, mais terriblement alléchantes sont les poulets et les chats dont elle fait volontiers son repas.

Dans leurs principaux centres—nombre de nos villes—ils sont faits à vivre dans les moindres recoins, et, ils dès qu'ils trouvent—dans leurs principaux centres, ils ont une tente qu'ils la louchent et préfèrent. Elle cohabite les mariages,